



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

BÉNÉDICTION DU CENTRE CATHERINE-DE-SAINT-AUGUSTIN
Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec,
Québec, 28 avril 2016

« *Devenons humblement des saints, des saintes !* »

Très chers frères et sœurs,

Quel beau choix de texte pour cette célébration de bénédiction du Centre Catherine-de-Saint-Augustin. Les Béatitudes énumérées par le Christ dans son Sermon sur la Montagne, (Matthieu 5,1-12) sont le chemin de sainteté proposé par le Christ, la science du bonheur.

Sur cette montagne sacrée de la Galilée, Jésus a proclamé la nouvelle loi, personnification de sa sainteté. Il ne s'agit pas d'un code de conduite abstrait. Jésus est humble, doux, persécuté et artisan de la paix. Il incarne le nouveau « code de sainteté » qui doit être gravé dans nos cœurs et contemplé par les actes de l'Esprit Saint. Sa mort et sa passion sont le couronnement de sa sainteté.

La sainteté est un mode de vie qui implique l'engagement et le passage à l'acte. À l'opposé, elle n'est pas une tentative passive, mais plutôt une série de choix continus. Ceux-ci visent à approfondir notre relation à Dieu pour qu'elle guide nos gestes afin de vivre et de témoigner au quotidien de ce que cette communion à Dieu produit en nous. La sainteté requiert un changement radical dans notre façon de voir les choses et dans nos attitudes. Lorsqu'on assume l'appel à la sainteté, Dieu devient l'objectif final de chaque aspect de notre vie. Les saintes et les saints sont entrés pleinement dans une relation de confiance, une alliance tellement profonde avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint, qu'ils sont disponibles pour laisser Dieu agir en eux. En observant Jésus, on constate la définition même de ce qui est pauvreté de cœur, douceur et compassion, attristement et préoccupation pour la justice, cœur pur, artisan de paix et persécuté. C'est pourquoi il a le droit de dire à chacun, « *Viens, suis-moi!* » Jésus ne dit pas simplement « *Fais ce que je dis.* » Il dit plutôt, « *Viens, suis-moi.* »

Notre chère Bienheureuse Marie-Catherine de Saint-Augustin est un bel exemple de sainteté dès les débuts de notre histoire en Nouvelle-France. Cette jeune femme, à peine âgée de 16 ans, s'embarque pour le Canada où elle vient pour y donner sa vie. Ce n'est pas un simple rêve d'adolescente, mais une décision qui engage toute sa vie. Elle débarque dans un pays où tout est à bâtir, mais cela ne l'effraie pas. Elle brûle d'un amour profond pour le Seigneur. Elle écrit : « Mon Jésus, mon Tout, mon Amour ! Vous êtes toute ma joie, toute mon espérance, et tout mon bien. » Avec cette force d'amour dans le cœur, on est prêt à tout ! Comme tous les saints et saintes, la bienheureuse Marie-Catherine a épousé les Béatitudes comme son mode de vie. La femme et religieuse hospitalière qu'elle était lui a permis de mettre en lumière la compassion. Sa présence auprès des personnes souffrantes et malades était une présence remplie d'espérance, tellement que les amérindiens qui la côtoyaient l'appelaient : « Celle qui rend l'intérieur plus beau. » Sa seule présence rayonnait l'amour, la bonté. C'est aussi ça la sainteté !

On s'imagine souvent que les saints et saintes sont des personnes âgées. Saint François de Laval est décédé à l'âge de 85 ans, après 50 ans de vie apostolique à Québec. Marie de l'Incarnation à l'âge de 72 ans, après 33 ans de vie en Nouvelle-France, alors que Marie-Catherine est décédée à l'âge de 36 ans, après à peine 20 ans de vie à Québec. Elle est un exemple merveilleux pour les jeunes. Saint Jean-Paul II a souvent parlé aux jeunes de la sainteté. À la journée mondiale de la jeunesse vécue à Rome lors du grand jubilé de l'an 2000, il leur disait :

« Jeunes de tous les continents, n'ayez pas peur d'être les saints du nouveau millénaire! Soyez contemplatifs et aimant la prière, cohérents avec votre foi et généreux au service de vos frères, membres actifs de l'Église et artisans de paix. Pour réaliser ce projet de vie engageant, restez à l'écoute de sa Parole, prenez des forces dans les Sacrements, spécialement l'Eucharistie et la Pénitence. Le Seigneur vous veut apôtres intrépides de son Évangile et constructeurs d'une nouvelle humanité. »

À la canonisation de Kateri Tekakwhita, le pape Benoît XVI nous rappelait que ce sont les saints et les saintes qui évangélisent. Nous pourrions ajouter, nous ici au Québec, parce que nous en avons la preuve par ces grands témoins que sont les fondateurs et fondatrices de notre Église canadienne, que ce sont eux qui construisent l'Église et la société.

Chères Augustines de la Miséricorde, chers frères et sœurs, amis de notre chère Bienheureuse, je suis très heureux de bénir aujourd'hui ce Centre Catherine-de-Saint-Augustin. Notre regard se tourne nécessairement vers ce riche héritage reçu de celles et ceux qui nous ont précédés dans la foi. Notre pays a été fondé par des saintes et des saints ! Quelle bénédiction ! Quelle manifestation de l'amour de Dieu pour ce pays naissant. Ils étaient enracinés dans la foi et leur vie a porté de grands fruits. Ce sont des personnages lumineux ! Notre regard doit aussi être résolument tourné vers l'avenir. Si je me fie à ce que notre passé nous révèle, cela va encore prendre des saints et des saintes, des jeunes amoureux du Christ, amoureux de notre pays et de son peuple, comme Marie-Catherine de Saint-Augustin, pour l'évangéliser et continuer de bâtir.

Que ce Centre, ce lieu de pèlerinage et d'animation, soit au milieu de notre Ville un rappel de ce que Dieu peut faire avec une personne qui lui fait pleinement confiance, une personne qui accepte de suivre le Christ et de mettre en pratique les Béatitudes. La sainteté est l'invitation qui nous est faite, pas seulement ce soir, mais depuis notre baptême. C'est notre appel à tous, à toutes ! De nos jours, il est beaucoup question d'excellence. Les entreprises, les institutions d'enseignements parlent d'excellence. C'est beau l'excellence, mais combien peuvent y parvenir ? Nous, nous

préférons parler de sainteté, car c'est ce que nous désirons. Les chrétiens ne sont pas des gens parfaits. Les saints et les saintes n'ont pas été des personnes parfaites. Elles ont accepté de se mettre en route avec le Christ, avec l'Évangile. Dieu les a purifiées, les a transformées afin que leur vie porte beaucoup de fruits. « Parcourir un chemin de sainteté, c'est rester dans l'humilité. C'est vivre une réelle qualité d'amour où nous nous efforçons de donner notre vie pour ceux que nous aimons, malgré nos limites et nos fragilités, cela nous semble possible avec la grâce de Dieu. Oui, la sainteté est donnée par Dieu et non le fruit d'une conquête. Alors, devenons humblement des saints !¹ »

Saints fondateurs et fondatrices de l'Église du Canada : Saint François de Laval, Sainte Marie de l'Incarnation, Bienheureuse Marie-Catherine de Saint-Augustin, vous qui connaissez le chemin parce que vous l'avez parcouru, intercédez auprès de Dieu afin qu'il brûle notre cœur de ce même amour, et que nous devenions les saints et les saintes que l'Église a besoin aujourd'hui pour vivre sa mission au cœur du monde. Notre cher Québec est en manque de saints et de saintes ! Amen.

¹ Bernard Ugeux, *Vivre de tout son être*, Presses de la Renaissance, Paris, 2009.